

moi, je n'hésiterais pas une minute. Voilà ce que je disais tout à l'heure, il me semble ? ”

Emerveillés devant cette superbe impudence, Gioachino et Romolo déclarèrent sans sourciller que le docteur avait en effet affirmé sa prédilection pour l'ingénieur. Mais Amalia, sans rien écouter, s'écria :

“ Je puis avoir tort, mais voilà ce que je pense ; je tenais à le dire, et je suis bien contente de l'avoir dit.”

Elle rit, se jeta un moment dans les bras de sa mère et s'enfuit, répétant encore, derrière la porte, de façon à être entendue de tous :

“ Oh ! je suis bien contente ! ”

VIII

Eh bien, non, elle n'était pas contente ; à peine fut-elle assez loin pour qu'on ne pût l'entendre, qu'elle cessa de courir et de rire pour se demander avec étonnement :

“ Qu'ai-je dit ? ”

Elle comprenait vaguement qu'elle avait trop parlé et que certaines expressions avaient dû dépasser sa pensée. Quant à préciser ces expressions, la chose lui semblait difficile ; elle ne se rappelait pas bien exactement tout ce qu'elle avait dit, elle se repentait seulement d'avoir trop parlé, voilà tout. Pourtant elle n'avait rien dit de mal, rien qu'elle ne fût prête à répéter ; mais elle aurait mieux fait de rester tranquille : à son âge on doit montrer plus de réserve.

“ Je suis comme une lettre, pensa-t-elle ; ou fermée ou ouverte, on ne m'arrache pas une parole, ou il faut me lire tout entière... mais quand je me suis laissé lire... je me repens... Non, je ne me repens pas.”

Et cependant elle éprouvait intérieurement un malaise inexplicable ; c'était un mélange de pitié tardive et de dépit inutile contre elle-même et contre lui, Federico. S'obstinant à rechercher par un raisonnement logique la cause de ce petit tumulte dans son cœur, elle repoussait bien loin d'autres sentiments confus, d'autres idées à l'état embryonnaire qui se présentaient çà et là, impatientes d'apporter leur petite pierre à la construction d'un syllogisme.

A la fin, elle fit ce qu'elle aurait dû faire d'abord ; s'allongeant sur un canapé, elle laissa venir les idées selon leur caprice, sans prétendre les coordonner entre elles, et permit à son cerveau de jeune fille de travailler à sa façon. A un certain moment, se parlant à elle-même, elle dit :

“ Je lui suis antipathique, il n'y a pas à en douter ; il doit l'avoir dit à M. Gioachino ou à M. Romolo, ou peut-être à tous les deux, car ni